

Frères et Sœurs, chers amis,

Le monde s'agite autour de la question de la reprise des cultes, rendue possible par le Gouvernement dès ce samedi mais dans des conditions difficilement applicables. Comme vous, je suis partagé entre la déception et la colère ; j'avais vraiment espéré mardi soir, lorsque le Président de la République m'a appelé, que nous parviendrions à une solution meilleure.

Il est vrai que notre pays est encore dans une situation d'épidémie non maîtrisée. Un effort collectif reste nécessaire. En même temps, la volonté de permettre l'ouverture des commerces en raison de la mode nouvelle du « Black Friday » conduit les pouvoirs publics à des décisions difficilement compréhensibles.

Les autorités souhaitent, comme nous tous, rendre possible la célébration de Noël et les réunions familiales qui la marquent, mais nous savons déjà que ces réunions exigeront de tous de grandes précautions et qu'il y aura des limitations. Il est capital que chacun et chacune se montre responsable pour lui-même et surtout pour les autres, la caractéristique de l'épidémie étant d'être contagieuse.

Pour ce dimanche, les équipes pastorales des Espaces missionnaires de notre diocèse ont mis au point des solutions variées. Elles tiennent compte des forces locales, des lieux, des habitudes prises. Dans leur diversité, leur but est d'offrir au plus grand nombre le soutien spirituel nécessaire et la possibilité d'unir notre vie à l'acte du Christ pour que chacune de nos journées, chacun de nos actes, devienne un « sacrifice spirituel » capable de plaire à Dieu.

En ces temps compliqués, tous, et très spécialement les personnes qui ont des raisons de se considérer comme vulnérables, remplissent le précepte dominical en participant à une messe diffusée (9h sur RCF et le Youtube diocésain ; 11h sur France 2 ; 18h30 sur KTO, plus des messes dans votre espace missionnaire) à condition de la suivre en direct (et non en différé).

Tous satisfont à l'obligation dominicale en participant à une célébration de la Parole en famille ou dans une église là où cela est organisé.

Ce dimanche, ceux et celles qui se rendront à la messe accepteront avec paix et respect ce qui leur sera offert. Nous avons bon espoir (mais pas de certitude) qu'une mesure plus praticable soit adoptée dans les prochains jours.

Au nom de la Conférence des évêques, j'ai déposé ce matin un recours en référé liberté auprès du Conseil d'État car il est important de vérifier que le droit est bien respecté. Ce dimanche à 18h, je rencontrerai le Premier Ministre avec quatre autres évêques et le secrétaire général de la Conférence.

Surtout, ayons bien en vue ces trois idées :

- La messe ne peut être un lieu de conflit. Elle est le sacrifice pacifique du Seigneur qui donne sa vie pour que les hommes vivent ;
- L'épidémie demeure et nous devons participer de manière généreuse à la lutte contre elle. Cela veut dire respecter les gestes barrières et autres précautions sanitaires ; cela veut dire aussi prendre soin des personnes en EHPAD, manifester notre affection et notre attention à ceux et celles qui sont seuls ou malades, téléphoner, écrire, envoyer des douceurs ; cela veut dire aussi penser à ceux et celles qui sont en situation économique difficile (ce samedi et ce dimanche sont jours de collecte de la Banque alimentaire. Certains lieux eucharistiques accueilleront les dons) ;
- Nous entrons dans le temps de l'Avent. Ne laissons ni la colère ni le découragement nous gagner. Tournons-nous vers celui qui vient. Avec tout le diocèse et d'autres diocèses de France, je vous invite à prendre part à la neuvaine préparatoire à la fête de l'Immaculée conception. Un livret accessible sur le site du diocèse vous propose, du lundi 30 novembre au mardi 8 décembre, une méditation et une prière. Je propose comme heure 19h30, après la méditation diffusée sur RCF à 19h10, mais chacun peut choisir son heure. Le mardi 8, à 20h, allumons des bougies sur nos fenêtres et faisons sonner les cloches de nos églises. Ce sera un signe modeste mais joyeux d'espérance, une étoile dans la nuit de l'hiver, qui annonce le Soleil levant, le Christ notre Sauveur.

Chers frères et sœurs, chers amis, avançons dans l'unité et la paix du cœur. Rien ne saurait nous priver de la grande joie de veiller dans l'attente de Celui qui vient,



+ Eric de Moulins-Beaufort
Archevêque de Reims